

Cabinet
du
Vice-Recteur

Paris, le 14 Juillet 1914.



Cher Hadamu et Amie,
Je partirai ce soir, pour Strasbourg
(v. l'Alsace).
Dit: - R. Durigheux qui en
Janvier prochain j'aurai besoin
de la somme qui avait été convenue,
c-à-d. de 300 000^f, somme égale
à celle qui a été versée à l'Agent comptable
de l'Université: à Janvier 1913.
- La semaine dernière, en venant à la Sorbonne,
j'ai copié la lettre de J. Terry: - La page
où se trouve la lettre sur le mal de votre
père. L'admirable lettre, le précieux
témoignage sur le bon homme
tel que J. Terry: l'homme rare que
Jul. G. Teyssat.
Voulez-vous que je vous le copie

rota hain. Je suis profondément
sacré: et hain roti hain ne
seu pa hain. J'ai suer, an an
rota, roti apri, dan le roti, a la pise
a la hain la lette. Qu'il le
hainera li.

- Livan ally: Falan, roti g-g. remiguer
hain. Je suis profondément d'allure
Falan: Phung- Hainant, et cetera, Je
remonter le roti de l'orne, vers Oly, le
veg. Oul. d'Orilly, arc croché sur
Oul. Je ven, et redant par Oul. sur
Noireau et Vri.

Qu'il sur-je li hain par Guider.
Hain c'est ven le Bretagne que le hain
hainant le sur.

Ally hain, chéri Hainant d'Amie, et
hain le hainant et le gros hain
qui sica hainant chagun jour plus chéri
sur les lette, hain Oly la hain de hain.
Sur le roti hainant hain.
roti affectueux et respectueux
hainant

L. Hain